CONFÉRENCE À LA SHGP

DÉCOUVERTE D'UNE INSOUMISE DU XIX^{E} SIÈCLE

HUGUETTE LOUBERT

LE 6 MARS DERNIER, la Société a eu le grand plaisir d'accueillir Sergine Desjardins, qui nous a fait découvrir Robertine Barry, journaliste à Montréal de 1891 à 1910. L'histoire de cette femme audacieuse, qui, tout au long de sa vie, a combattu dans ses écrits les préjugés envers les femmes et les démunis, a étonné l'audience d'une trentaine de personnes qui, sauf exception, ne la connaissaient pas.

SERGINE DESJARDINS, qui connaît bien l'héroïne du jour pour avoir écrit une biographie très documentée en deux tomes sur elle, nous l'a racontée avec vivacité et humour. Et de plus, elle ne s'est pas laissée démonter par un problème technique qui l'a empêchée de projeter les photos qui devaient accompagner ses propos.

ROBERTINE BARRY est née en 1863, dans le Bas-du-Fleuve, d'une famille bourgeoise où la lecture et la musique sont très valorisées. Jeune, elle n'hésite pas à sortir des sentiers battus. Son besoin d'écrire se fait de plus en plus pressant et, en 1891, elle est engagée comme journaliste au journal *La Patrie* à Montréal. Elle prend le pseudonyme de Françoise, dont elle signera ses articles et qui servira aussi à baptiser *Le Journal de Françoise*, qu'elle fondera en 1902. À *La Patrie*, elle va sur les lieux de reportages, écrit et corrige les copies, tout comme ses compagnons, qui admirent sa vivacité d'esprit, son intelligence et son humour.



HUGUETTE LOUBERT (GAUCHE) AVEC L'AUTEURE ET CONFÉRENCIÈRE SERGINE DESJARDINS (PHOTO : K. COHALAN)



ROBERTINE BARRY SIGNE CE PORTRAIT D'ELLE DE SON NOM DE PLUME DE « FRANÇOISE ».

JOURNALISTE d'avant-garde, elle a revendiqué sur tous les aspects de la vie d'alors, et n'a pas hésité à s'attaquer à Henri Bourassa, misogyne notoire, et à l'église montréalaise. Elle a ainsi ouvert la voie à d'autres journalistes venues une décennie plus tard, comme Éva Circé-Côté, Joséphine Marchand-Dandurand et Marie Gérin-Lajoie.

MAIS CE QUI l'a vraiment démarquée, c'est son écriture drôle, imagée et acérée, qualifiée par plusieurs de virile. Une chercheuse actuelle, Sophie Doucet, n'a pas hésité à la comparer à celle de Pierre Foglia, ce qui n'est pas peu dire!

SA REMARQUABLE culture et sa grande curiosité l'ont amenée à voyager, souvent seule, et à entretenir des relations épistolaires dans plusieurs pays. Elle a tenu salon chez elle, rue Saint-Denis, où elle a accueilli de nombreuses artistes et personnalités pendant plusieurs années. Amie de longue date d'Émilie Hudon, la mère d'Émile Nelligan, elle est devenue, à sa demande, la protectrice du poète, qui l'a qualifiée de sœur d'amitié. Leur séparation inexpliquée a fait l'objet de plusieurs poèmes de Nelligan, admirablement dits et chantés plus tard par Monique Leyrac et Renée Claude.

TOUS NOS REMERCIEMENTS à notre conférencière.

Prochaines conférences : *Voir la page 2 du présent bulletin.*

Voir *Sergine Desjardins,* Robertine Barry, *tome 1,* La femme nouvelle, *et tome 2,* On l'appelait Monsieur, *Éditions Trois-Pistoles, 2011.*

DEUX NOUVEAUX FONDS D'ARCHIVES

LA SHGP s'est enrichie, au cours du dernier mois, de deux fonds significatifs pour le Plateau. Il s'agit d'abord du fonds Albert Cadotte, offert par sa fille, Lorraine Cadotte. Monsieur Albert Cadotte, qui a fait carrière dans les assurances, a été très actif avec l'Association des marchands de l'avenue du Mont-Royal, dont il a été président pendant plusieurs mandats. Ce fonds est constitué surtout de photos d'événements et d'articles de journaux.

LE DEUXIÈME fonds est constitué de documents sur Joseph-Marie Savignac et offert par son fils Yves Savignac. Monsieur J.-M. Savignac a été conseiller du quartier Saint-Denis sur le Plateau de 1930 à 1960 et a occupé les fonctions de président du conseil exécutif de Montréal à trois reprises entre 1937 et 1960. Le fonds contient des photos personnelles et publiques ainsi que des articles de journaux et quelques lettres.

UN IMMENSE MERCI à ces deux donateurs qui enrichissent ainsi les archives historiques du Plateau-Mont-Royal pour la postérité.